

## Regards croisés sur la maternité dans l'entrepreneuriat coopératif



Cet ouvrage, fruit du travail de 4 femmes, mamans, membres de la coopérative d'entrepreneurs Oxalis ou accompagnatrices de projets, questionne le rapport au travail et l'équilibre vie personnelle -

vie professionnelle lors de l'arrivée d'un enfant. Elles ont interrogé d'autres femmes sur l'impact de la maternité sur leur vie d'entrepreneuse et partagent leurs histoires, leurs inquiétudes et interrogations :

« *Le fait que je sois entrepreneuse et salariée, ça m'a rassurée* » ; « *Je me suis sentie coupable d'accepter un contrat long et de tomber enceinte*

*après* » ; « *Le congé maternité a signé la mort des développements et de la prospection dans mon activité* ». Les futurs papas ne sont pas en reste puisqu'un chapitre leur est consacré. Après avoir donné la parole à des experts (psychologue, sociologues, sage-femme, penseur), l'ouvrage liste des actions concrètes pour accompagner les futurs parents, notamment les femmes qui doivent faire le choix de s'arrêter. Pour les auteures, les organisations coopératives qui accueillent les travailleuses autonomes doivent tenir compte des impacts de la maternité au niveau économique mais aussi sur la santé physique et mentale et proposer un environnement professionnel adapté et sécurisant avant,

pendant et après la naissance. « *Nous avons la puissance d'inventer de nouveaux droits sociaux, parce qu'il est l'heure de faire reculer les inégalités de genre dans nos coopératives, nous devons nous réunir pour protéger et sécuriser cette période dans les parcours de toutes les femmes et de toutes les entrepreneuses.* » Des podcasts et une bibliographie sont proposées pour aller plus loin.

*Quand la naissance s'invite au travail. Regards croisés sur la maternité dans l'entrepreneuriat coopératif / Collectif, 72 pages Disponible gratuitement sur [editions-dialogue-social-cooperatif.org](http://editions-dialogue-social-cooperatif.org)*

Corinne Lefaucheux

## Atlas de l'ESS 2020



L'Atlas commenté de l'économie sociale et solidaire, produit et coordonné par l'Observatoire national de l'ESS, avec l'appui de ses partenaires, est l'ouvrage de référence de

présentation des données chiffrées de l'ESS et d'analyse de son évolution et de ses enjeux. En France, l'ESS représente 10,5 % de l'emploi total, 14 % de l'emploi salarié privé et 8,8 % de ses entreprises. Cette 5<sup>e</sup> édition propose 12 chapitres structurés autour de 4 grandes

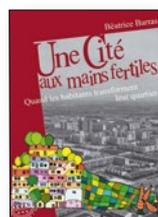
thématiques : Démographie et développement économique ; Engagement, travail, emploi ; Secteurs d'activité ; Territoires. De nouveaux angles sont abordés : évolution de l'emploi et impacts des politiques publiques, mise en visibilité des inégalités femmes-hommes, place de l'ESS dans les filières d'avenir, rôle de l'ESS dans les territoires fragiles... Dans le chapitre consacré aux créations d'entreprises dans l'ESS, l'Observatoire souligne la dynamique de création très positive des Scop et des Scic. Il donne un coup de projecteur sur les Coopératives d'activité et d'emploi, dont

Coopaname, dans le chapitre portant sur le salariat dans l'ESS. Dans le chapitre relatif aux secteurs d'activité et filières de l'ESS, il dresse les portraits de la Scop d'amorçage Carmelec positionnée sur un marché industriel de niche et de la plateforme constituée en Scic Les Oiseaux de Passage dans le domaine du tourisme.

*Atlas commenté de l'économie sociale et solidaire / Observatoire national de l'ESS, Juris éditions, Coll. Hors-série Juris associations, 262 pages, 20 €*

Corinne Lefaucheux

## Une cité aux mains fertiles



Depuis 30 ans, des habitants – et plus particulièrement des habitantes – d'un quartier dit sensible de Valence, dans la Drôme, se sont organisés pour rendre leur cité plus vivable, plus

agréable et finalement plus « fertile », au sens figuré comme au sens propre : deux hectares de jardins ont été ensemencés au pied des immeubles, créant un véritable réseau social (non virtuel !) de jardiniers et jardinières. Auparavant, ce furent des cours d'immeuble qui avaient été réhabilitées (avec des jeux pour les enfants), des cages d'escalier sécurisées et réappropriées par les locataires de la cité grâce à la médiation discrète et intelligente de quelques-uns

d'entre eux, réunis au sein d'une association. Mais rien ne se serait fait si, il y a 30 ans, ne s'était implanté dans ce même quartier l'atelier de tricotage de la Scop Ardelaine. Celle-ci, installée dans un petit village de Haute-Ardèche, souhaitait avoir une action en ville. Son atelier de fabrication de pulls a été une des premières installations dans ce quartier dorloté à la réputation sulfureuse. En y amenant une activité économique, des travailleuses qui résidaient sur place et une présence régulière et active, l'ambiance s'est peu à peu transformée. En reliant espaces de travail et de vie, en engageant un dialogue avec les habitants, en initiant des démarches participatives dans l'esprit de la coopérative et en sachant instituer une relation parfois complice, parfois conflictuelle, avec l'institution ou les travailleurs sociaux, les

coopératrices d'Ardelaine devenues citoyennes, ont su faire prendre une mayonnaise citoyenne qui aujourd'hui est largement reconnue. L'obtention du Prix du concours 2012 de l'ANRU et la FACE « S'engager pour les quartiers » et plus récemment du Prix national du livre ESS 2020 pour cet ouvrage, le prouvent. En l'écrivant, Béatrice Barras, cofondatrice d'Ardelaine, donne une illustration convaincante et indiscutable de ce qu'une coopérative peut apporter, au-delà même de son objet, à son territoire et à la société – sans avoir pour autant besoin de s'afficher « entreprise à mission »...

*Une cité aux mains fertiles, quand les habitants transforment leur quartier / Béatrice Barras, Éditions Repas, 164 pages, 17 €*

La Navette